

Mahmoud Alzahr : « Nous ne nous engagerons dans des négociations ni directes ni indirectes avec Israël »

mercredi 30 novembre 2011 - Jiahn Alhousseïni - Al Hayat



Mahmoud Alzahr

Il a expliqué que le mouvement a engagé des négociations indirectes avec les israéliens en ce qui concerne uniquement l'échange des prisonniers afin d'atteindre un objectif précis qui est la libération du plus grand nombre possible de prisonniers palestiniens des prisons israéliennes, cela découlant de l'opération de capture du soldat israélien Gilad Shalit.

Alzahr a insisté dans ses déclarations à « Al Hayat » sur le fait que le Hamas ne sera poussé vers des négociations indirectes avec Israël qu'en cas de question purement humanitaire : « En cas de pandémie comme la grippe aviaire par exemple alors nous serions contraints à traiter avec les israéliens, mais toujours de manière indirecte. »

Alzahr a indiqué que le projet de négociations est le choix d'Israël et celui de l'ex-président Mahmoud Abbas (Abou Mazen) et se demande sur le ton de la désapprobation : « Sur quoi donc négocierons-nous ? Est-ce que nous répéterons l'expérience d'Abou Mazen qui a échoué ? »

Il constate que les voix qui parlent de la possibilité que le Hamas engage des négociations avec Israël sont « des voix insensées qui, dans cette histoire, font simplement circuler des ballons d'essai sans valeur » et il considère que les négociations avec Israël sont une perte de temps.

Alzahr refuse le lien entre la pacification et l'échange de prisonniers parce que ce sont deux affaires complètement séparées, indiquant par là que la pacification est une tactique à laquelle a recouru le Hamas mais elle n'est pas une stratégie absolue.

Alzahr a défendu le mouvement du « Jihad islamique » et réfute les accusations de certains à son encontre qui consistent à affirmer que le Jihad a délibérément opté pour la récente escalade de la violence dans la bande de Gaza en application de l'agenda Irano-Syrien qui viserait au durcissement de la situation à Gaza afin de détourner le regard de ce qui se passe en Syrie : « Le Jihad n'est pas à l'initiative de tirs de roquettes sur les villages israéliens, c'est plutôt les Israéliens qui ont poussé les brigades Al-Quods (branche militaire du Jihad) dans la bataille suite à la mort de martyrs dans leurs rangs ». Et mentionne qu'il y a une crise israélienne intérieure et qu'Israël pense que l'escalade militaire à Gaza sert ses intérêts.

Alzahr a fait remarquer aussi que le blocus imposé à Gaza n'est pas le résultat de la capture du soldat israélien : « nous avons été assiégés avant la capture du soldat et après la victoire du Hamas aux élections. » Le Hamas a accusé le « Fatah » de ne pas cesser d'œuvrer à l'obtention des gains qui ont été réalisés par l'accomplissement de l'échange des prisonniers : « il y a une politique programmée pour l'accaparement de ces gains » a-t-il dit en se référant à la mise en circulation par certaines personnes de bruits mensongers.

Il a donné l'exemple de « ces critiques montées de toutes pièces dans le but de minimiser la valeur de l'échange » sur « l'éminent dirigeant du Fatah Marwan Bargouti [qui] n'a pas été libéré lors de l'échange malgré les promesses du Hamas à la famille de Bargouti à ce sujet ». Et il a dévoilé que le président du bureau politique du Hamas Khaled Mechaal a dit à la femme de Bargouti, Madame Fadwa que le nom de Marwan figurait dans les négociations mais il ne lui a pas promis que la transaction ne se ferait pas sans lui.

Et Alzahr a ajouté : « pendant les négociations, les Israéliens ont accepté la libération de Marwan puis ont refusé dans un second temps », faisant remarquer que les négociations étaient une bataille qui reflète exactement la mentalité israélienne qui s'incarne dans les promesses mensongères.